

l'information/sud

Avec le CEGEP de Saint-Hyacinthe

Les enseignants du Collège optent pour la poursuite des négociations

par Benoît AUBRY
DRUMMONDVILLE — Les enseignants du Collège de Drummondville ont opté avec une très faible majorité, semble-t-il, pour la poursuite des négociations avec le CEGEP de Saint-Hyacinthe, soit la partie patronale, relativement à la formation du CEGEP régional. Les enseignants ont pris cette décision jeudi après-midi au cours d'une réunion à huis-clos.

Le résultat du vote a été annoncé en soirée jeudi au cours d'une séance d'information réunissant des professeurs, des parents et des étudiants qui avaient rempli à craquer la grande salle du Centre culturel de Drummondville. On sait que précédemment le syndicat des enseignants avait annoncé que de graves décisions pourraient être prises au cours de la réunion de l'après-midi, laissant planer ainsi un doute de grève.

On sait que la dernière séance de négociations avait été interrompue précipitamment entre les enseignants et la partie patronale, la semaine dernière, parce que la partie patronale avait refusé d'admettre le contenu d'un dossier portant sur le principe de transition relative à la norme 1-15.

A l'annonce de la décision qu'avait prise les enseignants jeudi, la plupart des parents ont semblé fort soulagés de ne pas entendre prononcer le mot magique "grève", mais il semble que les négociations sont loin d'être terminées et qu'elles seront parfois très pénibles. A la suite de cette réunion, un point a peut-être été marqué par St-Hyacinthe mais rappelons-nous que près de la moitié des enseignants n'étaient pas prêts à lui accorder.

Demain à Drummondville

L'orientation du CDR définie lors du congrès

VICTORIAVILLE (R.L.) — C'est demain qu'aura lieu la quatrième assemblée générale du CDR du centre du Québec, au motel Le Dauphin de Drummondville. Il sera question de l'orientation que prendra le CDR durant l'année 71-72.

Il tentera de définir la politique de l'Office de planification et de développement du Québec et fera les commentaires appropriés. Ainsi, le CDR du centre du Québec est heureux d'inviter tous les corps intermédiaires intéressés au développement de notre région et tous ses membres à participer à cette assemblée.

A l'heure du repas, le maire de Drummondville, M. Philippe Bernier, souhaitera la bienvenue à tous les participants de la région. Durant l'après-midi, le ministre des Richesses naturelles, M. Gilles Massé, prendra la parole et prononcera une conférence sur le bien fondé du CDR.

Débat oratoire Optimiste

Mgr Alphonse Roux et Mme Louise Ricard-Lavoie sont les présidents honoraires

VICTORIAVILLE (R.L.) — Mgr Alphonse Roux et Mme Louise Ricard-Lavoie seront les présidents honoraires et conjoints du concours d'art oratoire 1971 organisé par le club Optimiste de Victoriaville.

Le thème du concours de cette année est "Voici mon credo". Le président responsable du club de presse Louis-François, L'Hoste et l'hostesse pour la soirée de la finale de ce concours seront Yves Labbé et Guylaine Fortier, respectivement M. et Mme Personnalité jeunesse 1970.

Un seul accrochage depuis quinze jours à Princeville

PRINCEVILLE (G.A.B.) — Un accrochage qui n'a fait que des dommages matériels estimés à \$1.500 est le seul accident "couvert" par la Sûreté municipale de Princeville durant la période de la mi-mars. L'une des voitures, une Oldsmobile 1968, était conduite par M. Gilles Hémond, R.R. 1 à Princeville, alors que M. Michel Lafrance de Sainte-Hélène-de-Chester était au volant de l'autre, une Dodge 1970. L'accident a eu lieu sur le boulevard Barril, à l'intersection de la rue Houle. Les occupants n'en sont tirés indemnes.

Le chef attire également l'attention des conducteurs sur la courtoisie à manifester envers les piétons. M. Rivard précise que ces derniers doivent être prudents, s'assurer que les voies sont libres avant de s'engager et de ne pas obstruer inutilement la circulation des véhicules. L'auto-patrouille est utilisée par les policiers pour voir à faire observer les règlements pour le plus grand bien de tous.



Lors de la visite industrielle de l'usine Chemcell, division des tapis Celanese, par les membres du conseil municipal de Sorel et de ceux de la Commission d'expansion industrielle de la région. De gauche à droite, MM. Lucien Lamoureux, conseiller de Sorel et membre de la Commission,

Luc Poupart, maire de Sorel, Richard Speak, directeur général de l'usine de Sorel et Pierre Mathieu, président du comité provisoire de la commission d'expansion industrielle. (Photo Gariépy)

Pour le palais de justice de Montréal

Contrat de 81,000 verges carrées de tapis à Chemcell

SOREL (L.B.) — Quelque 81.000 des 103.000 verges carrées de tapis qui seront installées dans le nouveau palais de justice de Montréal, sont présentement en fabrication à l'usine Chemcell, division des tapis Celanese, à Sorel. C'est ce qu'a annoncé M. Richard Speak, directeur général de l'usine soreloise, alors qu'il recevait, lors d'une visite industrielle, le maire et les conseillers de la ville de Sorel et des membres de la Commission d'expansion industrielle de la région de Sorel.

Cette visite industrielle qui a été organisée par M. Lucien Lamoureux, conseiller de Sorel et membre de la Commission industrielle, a pour but de mieux connaître les industries de la région et d'encourager les dirigeants de ces entreprises.

M. Speak a également souligné que l'usine soreloise de Chemcell remplit actuellement un contrat de 30.000 verges carrées de tapis pour la compagnie Bell Canada. D'autres contrats concernent les écoles et d'autres édifices publics du Québec et des autres provinces canadiennes.

Ce genre de production, a précisé M. Speak, nous rend optimistes pour l'avenir. Il s'agit d'une affaire hautement spécialisée et à laquelle nous attachons une grande importance et beaucoup d'efforts.

Le directeur général a souligné que 1970 avait été une année très difficile pour son industrie et que le volume de production s'en était fortement ressenti à l'usine de Sorel. "Cependant, a-t-il ajouté, tout nous indique maintenant que 1971 sera une meilleure année".

"Face à la compétition, notre position s'est raffermie dernièrement lorsque nous avons signé une entente il y a deux mois avec une des plus importantes compagnies de tapis en Amérique, "Mohasco Industries" qui mettront leurs procédés techniques à la disposition de l'usine Chemcell de Sorel. Nous croyons, a dit M. Speak, que nous avons la possibilité d'étendre nos activités et de presque doubler notre volume de production ici à Sorel".

M. Speak a rappelé que 1971 marque le 25e anniversaire de l'implantation de Chemcell à Sorel. C'est en 1946 que les travaux d'érection de l'usine débutèrent. Il s'agissait de la première usine importante à s'installer à Sorel après la guerre.

Les produits manufacturés ont cependant changé. Au début, c'étaient des tissus. Aujourd'hui ce sont des tapis. Ce changement s'est effectué dans les années 1959 et 1961 "et aujourd'hui l'usine de Sorel est la plus importante manufacture de tapis au Canada sous un même toit", a ajouté M. Speak.

Décès du père du ministre Jean Cournoyer

SOREL (L.B.) — Le ministre du Travail dans le gouvernement provincial, M. Jean Cournoyer, vient d'être éprouvé par le décès de son père, survenu hier après-midi au pavillon Le Royer de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

M. Philippe Cournoyer demeurait au 51, chemin St-Ours à Sorel. Il sera exposé au salon funéraire Fernand Lefebvre de Sorel à compter de cet après-midi.

On se rappelle que l'individu a utilisé juste assez de force pour faire monter une jeune fille dans sa voiture et pour préparer la commission de son crime. Il est vrai que les circonstances de ce crime ont indiqué que la victime n'a pas été blessée et n'a pas reçu de coups.

C'était pour ce jeune homme une première offense grave. Il était âgé de 22 ans lors de son crime et père de deux enfants.

Un jeune homme, père de deux enfants

Individu condamné à 3 mois de prison pour tentative de viol

VICTORIAVILLE (L.G.) — Un père de deux enfants, a été reconnu coupable de tentative de viol, hier, à Arthabaska, et condamné à trois mois de prison par le juge Édouard Laliberté de la cour du banc de la reine, juridiction criminelle. Même si les Assises ont été remises à la fin de mars, parce que le tableau des jurés a été recusé vendredi dernier, le juge Laliberté pouvait rendre son verdict, puisque toute la cause était déjà réglée à cette date.

Claude Côté expose ses oeuvres à Tracy

TRACY (L.B.) — Claude Côté, artiste peintre de Grand-Mère, présente au Centre culturel de Tracy, du 10 au 31 mars, une exposition de peintures.

Le public aura ainsi l'occasion d'admirer plus d'une trentaine de tableaux représentant des scènes maritimes ainsi que d'autres oeuvres nommées "aberrations chromatiques". Claude Côté est graduée de l'Académie Ste-Anne de Rawdon depuis juin 1940. Elle prit ses premières leçons de dessin de Soeur Françoise Thérèse de cette institution. Plus tard, elle s'inscrivit aux cours d'arts plastiques données à la Grange-aux-Moines par M. Louis Parent, professeur de l'école des Arts appliqués de Montréal. Ses autres professeurs furent Stelio Sole, Hughes Barret et Marcel Belleville.

"PLACE AUX ETUDIANTS"

Un service de votre journal dans le cadre de sa campagne d'embauche "Place aux Etudiants", et publié sans frais.

à votre disposition dans
le nouvelliste

ETUDIANTS, ETUDIANTES de plus de 16 ans, SERVEZ-VOUS DE L'ANNONCE CLASSEE GRATUITE POUR VOUS TROUVER UN EMPLOI D'ETE

Publier une petite annonce de demande d'emploi d'été dans Le Nouvelliste ne vous coûtera absolument rien, à compter du 22 MARS. — Rédigez vous-même votre annonce sans mots inutiles comme: étudiants...étudiantes (la rubrique étant divisée selon le sexe, pas besoin de préciser ce détail). Mentionnez surtout: votre expérience passée, votre degré de scolarité, votre âge, vos connaissances linguistiques, votre résidence.

IMPORTANT: Ces annonces ne sont offertes qu'aux personnes qui sont encore aux études et aux finissants de 1971.

PRECAUTIONS: Soyez prudent lorsque vous acceptez un rendez-vous. Il est bon d'avertir vos parents avant d'aller rencontrer des inconnus.

BON A EXPEDIER AU NOUVELLISTE	M. Mlle
"Place aux Etudiants"	ADRESSE
division des annonces classées	VILLE
500, St-Georges - Trois-Rivières.	TEL.
	SIGNATURE
	AGE:

Livraison en personne: remettre au bureau de la publicité - Le Nouvelliste, rue St-Georges
 Prière de ne pas téléphoner au journal.

AAA Cours de conduite

du Club Automobile Québec

Débutant le 29 mars à l'école des Métiers
464, St-François-Xavier

LE COURS COMPREND LA THÉORIE ET LA PRATIQUE SUR LA CONDUITE DES VOITURES À TRANSMISSION AUTOMATIQUE ET RÉGULIÈRE

Inscrivez-vous

Pour renseignements: Mme ARMAND GILBERT

Tél.: 378-8362

éditorial

Reste maintenant à payer la note...

Le ministre des Finances de la province de Québec, M. Raymond Garneau, a déposé à l'Assemblée nationale, un budget expansionniste, prévoyant des dépenses de l'ordre de quatre milliards 151 millions, 200 mille dollars pour l'exercice financier 71-72. En comparaison du budget du dernier exercice financier qui était de l'ordre de trois milliards 758 millions, il devient donc évident qu'il s'agit d'une très forte augmentation des dépenses. De fait, cette augmentation est de l'ordre de 13,3 pour cent.

La première réaction des contribuables québécois devant ces chiffres, n'est pas très encourageante. Il ne fait aucun doute qu'il faut craindre des augmentations substantielles d'impôts directs ou indirects. Comme c'est souvent le cas pour les clauses temporaires, la taxe temporaire de six pour cent, pourrait bien devenir permanente.

Encore une fois, deux ministères prennent la part du lion dans le budget provincial, soit celui des Affaires sociales et celui de l'Éducation. Aux Affaires sociales, l'augmentation est de l'ordre de 10,3 pour cent, donc inférieure à l'augmentation totale. En revanche à l'Éducation, l'augmentation est de l'ordre de 15,3 pour cent.

Cette fois, cela est supérieur à l'augmentation totale du budget.

Des augmentations de l'ordre de 18,9 pour cent à la Voirie et de 59,7 pour cent à l'Industrie et au Commerce laissent soupçonner l'intention du gouvernement de donner un coup de barre vers les ministères à vocation économique. Toutefois, ce coup de barre ne nous paraît pas suffisant étant donné l'augmentation qui se trouve également dans les ministères à vocation sociale et de fait, le fossé s'élargit toujours entre ces deux classes.

Une diminution de l'ordre de 0,7 pour cent à l'item des travaux publics, nous surprend dans le présent budget tandis qu'une diminution de l'ordre de 5,5 pour cent à l'immigration ne fait que concrétiser certaines politiques du gouvernement dans ce domaine.

Un autre ministère accuse une baisse assez considérable dans ses crédits, c'est celui du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche et la diminution est de l'ordre de 11,8 pour cent. Cette diminution est en grande partie attribuable au fait qu'une subvention de \$5,5 millions versée à Terre des Hommes, ne se fera pas en 1971-72.

Tout en admettant que les dépenses

du gouvernement, comme celles des individus, sont appelées à augmenter d'année en année, nous ne sommes pas d'accord avec un pourcentage d'augmentation aussi élevé et nous croyons fermement que certains ministères auraient pu réduire leurs poussées inflationnistes. Nous admettons difficilement des augmentations de l'ordre de 18,2 pour cent aux Affaires municipales, de 25,4 pour cent aux Communications, de 25 pour cent aux Institutions Financières et Corporations, de 11 pour cent aux Richesses naturelles, de 30 pour cent aux Terres et Forêts, de 20 pour cent au ministère des Transports.

Comme c'est le cas pour les gouvernements, à tous les paliers, le gouvernement du Québec n'échappe pas à des augmentations extraordinaires au service de la dette. Effectivement, l'augmentation pour 1971-72, au service de la dette de la province, est de l'ordre 28,9 pour cent. Il ne fait aucun doute que nous vivons au-delà de nos moyens.

Reste maintenant à savoir la note qui nous attend.

Réponse: La semaine prochaine dans le discours du budget.

J.-René FERRON

Une candidature ardemment souhaitable

Tout semble indiquer que la région de la Mauricie possèdera son candidat au congrès de direction de l'Union nationale qui se déroulera en juin à Québec.

En effet, le député unioniste du comté de Maskinongé à l'Assemblée nationale serait sur le point de s'inscrire dans la course au leadership.

Me Rémi Paul ancien vice-président de la Chambre des Communes, ancien président de l'Assemblée nationale à Québec et ancien ministre de la Justice dans le cabinet Bertrand, pourrait rapidement s'imposer comme l'un des gros canons de ce congrès de direction.

Le député de Maskinongé est considéré présentement comme l'un, sinon le meilleur, de tous les parlementaires québécois. Son expérience aux Communes comme vice-président de la Chambre et à Québec comme président de l'Assemblée nationale, fait de lui un procédurier de première force. D'ailleurs sa compétence en ce domaine est reconnue de tous. C'est tellement vrai qu'on se souvient que le gouvernement libéral de M. Lesage lui a offert sur un plateau d'argent la

présidence permanente de l'Assemblée nationale, poste que Me Paul a refusé, préférant continuer à oeuvrer au niveau de la politique active.

La participation du député de Maskinongé au congrès de direction de l'Union nationale offrirait aux délégués de ce parti un choix véritable. En effet, Me Rémi Paul, tout en préconisant un statut particulier pour le Québec, est reconnu pour un fédéraliste modéré, tout comme le fondateur de l'Union nationale, feu Maurice-L. Duplessis.

Ainsi, l'on peut sûrement affirmer qu'il n'entretrait aucune ambiguïté en matière constitutionnelle, contrairement aux deux autres candidats, MM. Mario Beaulieu et Marcel Masse, déjà inscrits dans la course au leadership.

L'Union nationale connaîtra son heure de vérité en juin. Elle devra alors faire une option fondamentale, soit en faveur d'une forme de fédéralisme à déterminer ou encore en faveur d'une forme de souverainisme, également à déterminer. Mais chose certaine, si elle veut survivre, reprendre son troisième souffle, elle devra cesser de jouer sur les deux tableaux

à la fois comme elle le fait depuis l'avènement de M. Daniel Johnson avec son célèbre slogan: "égalité ou indépendance".

En d'autres termes, l'Union nationale aura le choix de redevenir une solution de rechange face au parti libéral, ou une solution de rechange vis-à-vis le Parti Québécois. Électorale parlant, le premier choix pourrait s'avérer beaucoup plus rentable, du moins dans l'immédiat, car présentement la clientèle fédéraliste est plus grande que la clientèle souverainiste.

Il faut également ajouter que Me Rémi Paul, à l'instar du juge Claude Wagner, incarne l'ordre et la loi, ce qui aux yeux de la majorité silencieuse, représente une valeur sûre en ces temps troublés que nous vivons.

Le député de Maskinongé pourrait s'avérer un excellent chef de transition, l'homme fort capable de sortir l'Union nationale du bourbisme dans lequel elle s'est enlisée depuis quelques années.

Pour toutes ces raisons, nous estimons que la candidature de Me Rémi Paul serait ardemment souhaitable.

Sylvio SAINT-AMANT

Le Livre blanc du ministre Tessier

De graves lacunes qui risquent de compromettre la réforme souhaitée

tendre les spécialistes de peur d'adopter des mesures qui auraient pu être, au moment où elles ont été prises, peu rentables, électoralement parlant.

Sans vouloir généraliser, il faut bien admettre que très peu de municipalités sont bien régies et que peu d'administrateurs municipaux sont conscients des problèmes de tailles qu'ils ont créés et qu'ils doivent maintenant résoudre pour donner aux populations futures un milieu viable.

Or, malgré ces constatations, le Livre blanc de M. Tessier donne à ces mêmes administrateurs municipaux tous les pouvoirs d'accepter ou de refuser cette réforme pourtant essentielle et vitale. En permettant à 75 pour cent des administrateurs municipaux de se prononcer sur cette réforme, il nie en quelque sorte les lois fondamentales de la démocratie, ou une majorité simple suffit pour faire tomber un gouvernement et les deux tiers du vote exprimés sont suffisants pour modifier la constitution d'un pays ou d'une province.

Étant donné que cette réforme est essentielle et pressante, le ministre devrait permettre à 60 pour cent des administrateurs d'effectuer ces changements, en autant qu'ils représentent une semblable proportion de la population.

Il est à noter qu'une loi existe déjà depuis six ans pour faciliter la fusion des municipalités. Cette loi est également incitative et les résultats, depuis son application, font piètre figure. Depuis six ans, le nombre des municipalités est passé d'environ 1.700 à 1.600. Et on voudrait le réduire à 131 uniquement par des mesures incitatives.

Ces mesures, comme on le sait, ne sont que des moyens "d'acheter" les municipalités en leur accordant des subventions pouvant atteindre jusqu'à \$5 per capita sur une durée de cinq ans.

Certes, ces sommes sont absolument nécessaires et aucune réforme n'est possible sans elles. Mais, déjà à être les seules mesures concrètes pour favoriser le regroupement, il y a une large marge... sinon insuffisance de moyens.

Le deuxième vice du regroupement, est de ne pas accorder au nouveau gouvernement régional, dès sa formation, le pouvoir de percevoir les taxes auprès des contribuables. Cette lacune a déjà été constatée dans les trois communautés urbaines existantes, de

même que dans les commissions scolaires régionales, alors que ces structures ont de la difficulté à se faire payer leur redevance par les municipalités et les commissions scolaires locales. Pour sa part, le ministre ne considère pas que ce pouvoir est essentiel dès la formation de la communauté municipale, alors que dans le domaine de l'éducation, ce pouvoir laissé aux locales risque de faire éclater le système des régionales.

D'ailleurs, la communauté régionale, qui doit absolument être chargée de la confection du rôle d'évaluation et du traitement des données statistiques n'est-elle pas mieux placée que quiconque pour percevoir ces taxes?

Enfin, un dernier vice, et probablement le plus important, est décelé dans le Livre blanc Tessier. Il s'agit en fait, de ce qu'on pourrait qualifier de surcharge de pouvoirs accordés aux nouvelles structures municipales.

A première vue, on pourrait croire que l'état, visiblement impuissant, faute de ressources, dans certains secteurs, veut maintenant se débarasser de certains de ses pouvoirs, dont celui de la protection de l'environnement.

On se souvient que le Québec, qui traditionnellement s'est toujours opposé au fédéralisme centralisateur, acceptait néanmoins, et de bon gré, le "refiler" au gouvernement fédéral le problème de la lutte contre la pollution de l'air, de l'eau, et de tout ce qui peut se polluer. Le fédéral n'ayant pas tombé dans ce piège pourtant bien tendu, voilà maintenant qu'il s'en débarrasse aux mains des municipalités. Et pour s'assurer qu'elles ne pourront pas éviter le piège, il les oblige à en prendre la charge.

Pourtant, dans son argumentation pour refiler le problème aux mains du fédéral, le Québec soulignait que les implications de ce problème dépassaient largement le cadre géographique d'une province. Et pourtant, il s'en remet à des unités administratives plus petites que lui, en espérant y trouver la une tentative de solution.

Cependant, la pollution ce n'est pas la peste, et certains réussissent à y échapper: le fédéral l'a fait, le Québec tente de le faire; mais les municipalités?

A premières vues, les municipalités ne pourront en sortir, faute de ressources. Actuellement, les municipalités manquent de ressources pour régler le problème de l'habitation familiale. Comment en auraient-elles alors pour la lutte contre la pollution?

La personnalité de la semaine



Mme Raymond Harnois

Parce que Mme Raymond Harnois, de la rue Saint-Alphonse au Cap-de-la-Madeleine, est tenace et têtue, l'Association des parents des enfants exceptionnels de chez nous a survécu au cours des quinze dernières années; elle est allée de local en local et elle s'installera bientôt dans une école désaffectée qui devrait fournir à tous les enfants exceptionnels de la région, un peu de joie de vivre, un peu de chance d'apprendre à faire quelque chose de valable, de constructif et de s'amuser tout en travaillant.

Mère de quatre enfants, Mme Harnois connaît bien le problème des enfants exceptionnels, surtout ceux qui ont passé l'âge de 16 ans et dont les organismes en place ne peuvent s'occuper. Elle le connaît bien parce qu'elle-même est mère d'un enfant exceptionnel et pouvait ainsi parler le même langage que les autres parents. Sa ténacité que a treize ans qui s'est répétée d'année en année, lui a permis de maintenir bénévolement l'organisation et ainsi d'apporter à cette classe de déshérités de la vie, un rayon de soleil.

Aujourd'hui, l'Association des parents des enfants exceptionnels est reconnue officiellement et le gouvernement collabore financièrement pour assurer la présence de moniteurs et de monitrices, cinq jours par semaine l'après-midi, afin de recueillir tous ces jeunes, soit une vingtaine, dans un local actuel-

lement sur la rue Saint-Henri, au Cap.

Mme Harnois qui travaille maintenant de façon régulière, puisqu'elle a abandonné un autre emploi pour se consacrer à celui-ci entièrement, va même jusqu'à suivre des cours d'anglais afin de pouvoir y accueillir des jeunes de langue anglaise qui veulent bénéficier de ce service.

Très volubile, Mme Harnois, née Eveline Grandines, est originaire du Cap-de-la-Madeleine où elle a toujours vécu, où elle s'est mariée et où elle vit toujours. C'est une authentique résidente de la cité transpontine et elle ne peut cacher tout son enthousiasme pour le travail qu'elle fait, qu'elle fait bien, qu'elle fait avec plaisir, avec satisfaction parce qu'elle a su se donner à cette cause.

Chez elle, elle peut, peut-être, oublier durant quelques minutes, ces jeunes exceptionnels quand elle voit fleurir l'une ou l'autre des 42 variétés de fleurs naturelles qu'elle cultive dans sa maison comme "hobby".

C'est donc à une femme au grand cœur, à une mère très sensible, à une joyeuse vivante, que nous avons le plaisir de décerner cette semaine, le titre de personnalité de la semaine et nous souhaitons que son exemple soit suivi par plusieurs.

J.-René FERRON.

L'impôt: seul ou avec d'autres!

par Jean-Paul ARSENAULT



Tout était calme, seuls les cheveux tombaient lorsque je suis entré chez mon barbier. Au centre de la pièce, la tête d'un client était taillée par les ciseaux du spécialiste non-affilié au régime d'assurance-maladie. Autour de la table de travail, une chaise, les cheveux poussaient sur le prélat. Quatre ou cinq autres clients étaient figés dans des revues éducatives prouvant l'inégalité de la femme avec l'homme, du moins sous certains angles photographiés avec art... tout était calme!

— Le gouvernement est formidable. Nos dirigeants savent vraiment mettre les choses à leur place! me suis-je écrié en refermant la porte derrière moi.

— Les choses à leur place! Nos dirigeants? C'est la femme de M. Trudeau qui t'a dit ça sans doute, m'a foudroyé le barbier en enfouissant le blaieau dans la bouche de son patient tant il avait sursauté. Il est vrai, je l'avoue maintenant, que j'aurais dû le prévenir d'une telle remarque. Dire du bien du gouvernement, où avais-je donc la tête!

— Moi, a vociféré le patient au blaieau qui crachait de la crème à barbe à pleine bouche, s'il est quelqu'un que je déteste, c'est celui qui dit du bien des gars d'Ottawa en pleine période d'impôt!

— Ecoutez les amis, me suis-je empressé d'emboîter, j'ai sur moi une formule de déclaration d'impôt qui va vous prouver que le gouvernement sait où il va avec notre argent. Fébrilement (parce que ça se dit bien), j'ai sorti l'enveloppe de ma poche et annoncé à mon entourage: "Nous allons parcourir tout ça ensemble et vous allez comprendre ce que je veux dire!" Sur l'enveloppe déjà adressée, se lisait: "Centre des données fiscales!"

— Tu vois, m'a dit méchamment le barbier sans que j'aie eu le temps de placer un mot, on sent déjà qu'on va donner... c'est écrit! J'ai fait fi de la coupante remarque de cet artiste du rasoir, car déjà le texte de ma déclaration d'impôt faisait surgir un autre problème. Une affaire de cœur. Un choix que ceux qui m'entouraient n'ont pas manqué de me souligner! Depuis je crie moins fort en faveur du rédacteur de cette fameuse formule de déclaration d'impôt.

Sur la première page, en effet, une certaine discrimination raciale est assez facilement décelable pour peu qu'on s'y arrête. C'est écrit:

Le 31 décembre 1970, j'étais:

- 1) Marié
- 2) Veuf
- 3) Divorcé
- 4) Séparé
- 5) Célibataire

Vous remarquerez d'abord qu'on dit "j'étais" et non "je suis" ou même "je veux rester". Là-dessus, je ne blâme pas le gouvernement, toutes ces positions sont tellement changeantes, surtout à partir de la première (no 1). Il n'en reste pas moins cependant que les gens mariés prennent encore la vedette avec la tête d'affiche, tandis que les pauvres célibataires se contentent de la queue (?). D'autant plus injuste que si on regarde les chiffres d'une déclaration d'impôt, il saute aux yeux que le "malheureux" célibataire est quasi saigné par le percepteur. Il est vrai que son confrère marié l'est aussi... Ah! et puis ça va être trop long, passons à autre chose!

Comme par exemple, l'endroit sur la formule où on vous demande de cocher vis-à-vis "marié ou l'équivalent". Un vrai scandale! Des paroles péchées valent bien une trentaine de lampions pour la réparation! Du vrai feu! une telle remarque de la part de nos gouvernants leur vaudra celui de l'enfer!

Vous allez brûler vous qui prétendez ainsi, et qui l'imprimez en plus, qu'il existe une situation "équivalente" au mariage. Ce n'est pas bien ce que vous dites là, peut-être drôle, mais religieusement pas bien! A vous avantage cependant, je constate que vous êtes justes, la preuve? Vous évaluez chacun des conjoints impartialement, à \$1.000 d'exemptions de base. Bravo les gars! L'égalité des sexes est faite. Quoique si on mesurait attentivement, sous tous les angles, ah! passons à autre chose ce serait sûrement trop long et je ne blague pas!

Oh! tandis que j'y pense, au cas où M. Trudeau ne lirait pas ces lignes je prie ceux d'entre vous qui le connaissez ou qui l'avez déjà embrassé, de lui faire part du message suivant: "Cher ami, vous voilà maintenant de la catégorie des gagne-pain, alors n'oubliez pas de déduire votre femme de vos revenus. Vous avez droit à \$1.000 pour ce qu'elle vous coûte annuellement... vous verrez vous-même que ce n'est pas beaucoup" Ah! et puis ce serait trop long, passons à autre chose! X 51 ans, j'aurais cru... enfin!

le nouvelliste

Journal quotidien publié à Trois-Rivières par LE NOUVELLISTE (1967) Ltée
FONDE LE 30 OCTOBRE 1920 - TELEPHONE: 376-2501

ABONNEMENT PAR LA POSTE:	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
Au Coeur du Québec	24.00	13.00	7.00	3.00
OU IL N'Y A PAS livraison par camelot	35.00	19.00	10.00	4.00
Ailleurs au Canada et aux États-Unis	50.00	26.00	14.00	5.00
Autres pays:				

AGENCES DE PRESSE: Presse Canadienne, Agence France-Presse, Presse Associée, SERVICE DE PHOTO FAC SIMILE: Presse Canadienne, Presse Associée.

Courier de la deuxième classe
Enregistrement No. - 0746

Le Canadian Press est seule autorisée à faire emploi pour la publication de toutes dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press ou à l'Agence Reuter et de toutes informations qui originent de la salle de rédaction du Nouvelliste. Tous droits de reproduction des dépêches y compris celles de notre salle de rédaction sont réservés.

Analyse

QUEBEC (DNC) — Le livre blanc intitulé "proposition d'une réforme des structures municipales" rendu public dernièrement par le ministre des Affaires Municipales, M. Maurice Tessier, risque fort de n'être qu'une suite de vœux pieux qui ne pourront jamais être appliqués concrètement.

En effet, à la "deuxième lecture" de ce document de 27 pages, pour lequel le ministre et les députés de l'opposition ont accaparé plus de deux heures du temps de l'Assemblée nationale, mercredi, on peut y déceler un

par Jean-Pierre Gagnon

moins trois graves lacunes qui constitueront fort probablement la pierre d'achoppement à la mise en application des conclusions.

Ces lacunes sont le manque de mesures coercitives pour obliger les municipalités à se regrouper sous un gouvernement supra-municipal, l'absence de ces futures structures dans la perception des taxes et l'obligation, pour ces mêmes gouvernements de prendre à leur charge des responsabilités pour lesquelles elles ne disposent pas de ressources suffisantes.

Incitations

En premier lieu, et le ministre l'admet, la très grande majorité des 1.600 municipalités du Québec ne disposent pas d'administration compétente et dynamique. M. Tessier l'a d'ailleurs souligné à maintes reprises, on ne naît pas avec des talents d'administrateurs municipaux compétents. On n'a qu'à regarder autour de nous pour constater que le manque de bons administrateurs est la plus grave lacune du système du gouvernement municipal que nous disposons depuis plus d'un siècle.

Plus souvent qu'autrement, les municipalités n'ont constitué que des fiefs d'une petite élite locale qui voulait régner en maître et se conservait les décisions finales, qui pouvaient parfois aller à l'encontre des suggestions des spécialistes.

Des plans d'urbanisme bien conçus ne sont souvent devenus une fois réalisés, que de lamentables bidonvilles, où les industries côtoient les secteurs d'aménagement domiciliaire, où les enfants n'ont pour terrains de jeux que la rue. Des parcelles semblables ont souvent été prises parce qu'on refusait d'en-

entre/voisins

● Le conférencier au souper Richelieu-Victoriaville, lundi le 22 mars, sera M. André Moreau, conseiller en orientation à la régionale des Bois-Francs. M. Moreau traitera du "problème du choix d'une carrière dans le contexte actuel".

● Le club Optimiste de Victoriaville organisera de nouveau un radéo cet été et le responsable de cette activité sera Michel Cloutier.

● Le Service des loisirs et des parcs de la ville de Tracy lance un appel à tous les jeunes de 16 ans et plus qui seraient intéressés à travailler aux terrains de jeux durant l'été 1971, de bien vouloir faire application au bureau du Service des loisirs et des parcs de Tracy le plus tôt possible car les intéressés devront suivre un stage de formation pour moniteurs-trices de terrains de jeux 5-12 ans. Le salaire variera selon les qualifications des candidats. Pour de plus amples informations, veuillez communiquer avec le responsable du Centre culturel, M. Mario Duchesne.

● C'est le 27 mars que le club Optimiste de Nicolet rendra hommage au président de l'année 1970, M. Pierre Cardinal. La soirée du président sortant se tiendra au Centre catholique à compter de 8h.30. La soirée Opti-québécoise sera animée par Pat Patenaude de Sorel et comportera une partie récréative avec danse et orchestre et une partie gastronomique avec dégustation de poulet à la Kentucky. Les organisateurs de la soirée, Adolphe Boucher, Jean-Marie Lapointe, Roland Bolduc, Raymond Proulx, Yvon Allard et Jean-Marc Proulx lancent une invitation à tous. Les profits de la soirée serviront à aider le "p'tit gars" à partir des oeuvres patronnées par le club.



Visite à Pacific Mobile

Grâce à l'heureuse initiative de la commission de promotion des affaires et de l'industrie de la Chambre de Commerce du comté de Drummond, les membres de la Chambre et du conseil de ville ont pu visiter jeudi les locaux de la compagnie Pacific Mobile Corp. de St-Germain-de-Grantham. Confortablement installés dans une raulotte de la fabrication de la compagnie, de gauche à droite, M. Claude Desautels, membre de la Chambre de Commerce, M. Jean-Eudes Côté, contrôleur de la compagnie, M. Onésime Vallières, gérant des ventes, et M. Gilles Vallières, gérant de la production. (Photo Benoit Aubry)

Le policier Dion n'a rien en commun avec Pierre Smith

VICTORIANVILLE (R.L.) — Au cours d'une rencontre avec les journalistes, M. Jean Dion, policier-éducateur de la ville de Victoriaville, a tenu à faire une mise au point concernant un individu du nom de Pierre Smith, qui se sert du nom de M. Dion pour promouvoir un projet de centre de réhabilitation psychique à Victoriaville. Entre autre, dimanche dernier, à une messe à la paroisse Saints-Martyrs-Canadiens, le dénommé Smith a pris le microphone pour inciter les parents à s'occuper de leurs

enfants. Il a alors parlé de ce projet d'un centre drogue-seco-cours qu'il a dit organiser de concert avec M. Jean Dion. Le policier-éducateur de Victoriaville mentionne qu'il travaille sur ce projet d'un centre d'aide aux usagers de la drogue pour Victoriaville, depuis quelque temps déjà. M. Dion ajoute que le dénommé Pierre Smith ne l'a jamais rencontré et ne lui a jamais offert ses services. En fin, M. Dion considère qu'il n'a suffisamment de gens de bonne volonté à Victoriaville sur lesquels il peut compter pour réaliser son travail sans qu'il faille faire appel à des personnes de l'extérieur. M. Dion répète donc qu'il n'a absolument rien de commun avec ce jeune homme du nom de Pierre Smith et que si ce dernier colporte le contraire, il agira alors fausement.

région/sud

Les syndiqués de la construction continuent à faire pression

SOREL (L.B.) — Les membres du syndicat des travailleurs de la construction, affiliés à la CSN, ont décidé au cours de leur assemblée d'information mercredi de continuer à utiliser différents moyens de pression afin d'obliger le gouvernement à faire appliquer la clause de la sécurité d'emploi dans l'industrie de la construction. Cette sécurité d'emploi devait entrer en vigueur le premier janvier dernier.

Le président du syndicat, M. Jean-Paul Cournoyer, a souligné que des démarches seront entreprises auprès du député du comté, M. Claude Simard. On sait que les travailleurs de la construction, en guise de moyens de pression, ont occupé il y a quelques semaines, le bureau du ministre Simard, celui du ministère de la Main-d'Oeuvre, rue du Roi, celui de la Commission du salaire minimum, boulevard Couillard-Després et le bureau de la Main-d'Oeuvre fédéral, rue Georges.

Au conseil de Victoriaville

Une série de rencontres avec les citoyens

VICTORIANVILLE (R.L.) — Les autorités municipales de la ville de Victoriaville projettent depuis quelques mois d'organiser une série de rencontres avec les citoyens de Victoriaville et avec les représentants des différentes sphères d'activité de notre ville, tels qu'industriels, commerçants, syndicalistes, membres de clubs sociaux, sportifs, chômeurs et autres. Le but de ces rencontres est de permettre un échange d'idées entre la population et les autorités municipales afin que les politiques et les décisions du conseil municipal soient, le plus possible, conformes aux besoins et aux désirs de l'ensemble des citoyens de Victoriaville.

Ces rencontres auront lieu, en général, le troisième lundi de chaque mois. Les premières rencontres s'adresseront d'abord à la population de Victoriaville. Pour permettre un dialogue plus facile, on a divisé la population de Victoriaville en cinq groupes distincts, correspondant à chacune des paroisses de la ville, soit les paroisses Sainte-Victoire, Saints-Martyrs, Saint-Gabriel, Sainte-Famille et Assomption. Lundi le 22 mars, à l'occasion d'une première rencontre, le conseil municipal invite tous les citoyens de Victoriaville qui font partie de la paroisse Sainte-Victoire, à venir discuter avec les membres du conseil des besoins et des problèmes municipaux. Cette rencontre aura lieu à la salle du conseil, à l'hôtel de ville, à 20 heures.

Par ailleurs, l'opération-chantier, qui consiste à visiter les chantiers de construction de la région, se poursuit afin de placer les travailleurs de la région de Sorel au lieu de ceux de Montréal. Depuis le début de cette activité, a ajouté M. Cournoyer, le syndicat de la CSN a réussi à trouver de l'emploi à une quarantaine de travailleurs de la construction de Sorel.

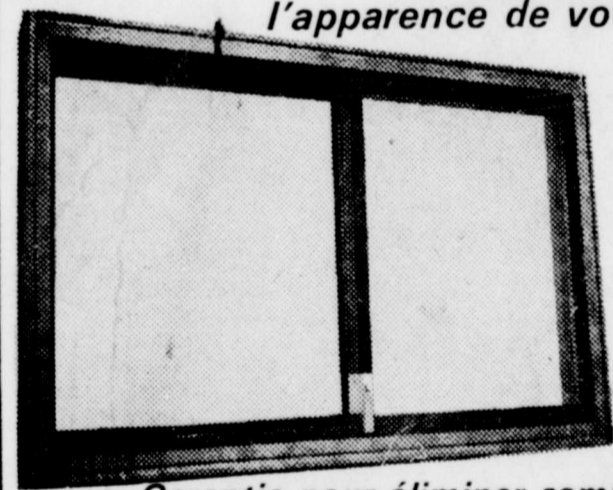
On déplore d'autre part le manque de participation des syndiqués à cette assemblée d'information. Seulement 110 travailleurs de la construction sur un total de 1,200 ont assisté à cette assemblée d'information tenue à la salle des Syndicats nationaux.



M. Louis-Philippe Bédard, directeur-général de la commission scolaire régionale Saint-François, a dressé un historique de la Régionale, jeudi soir, devant les membres du club Richelieu de Drummondville à l'occasion du 7ème anniversaire de l'institution. Dans l'ordre habituel, M. Paul Rousseau, 1er président de la Régionale, Mme Jeanne Lafrenière, présidente de la Commission scolaire de Drummondville et M. Bédard. (Photo Benoit Aubry)

Les fenêtres **LEBOEUF** complètent

l'apparence de votre foyer



LA FENÊTRE

'Solaris'

THERMO COULISSANTE

• Facile d'entretien pour lavage, parce qu'il n'y a qu'un rang de vitre.

Disponible blanc ou noir. Demandez une démonstration.

Garantie pour éliminer complètement la buée et la gelée dans les vitres.

Aussi, modèles de portes extérieures des plus exclusifs.

La Cie Lucien

MAISONS NEUVES À VENDRE
Mebliées ou non
TERRAINS À VENDRE
Cité Des Haies Ste-Gertrude
Tél.: 297-2707 — 297-2708



Exposition des peintures de Louis Gilbert organisée par la SNQ

DRUMMONDVILLE (B.A.) — La société nationale des québécois, section Saint-Frédéric, présentera une exposition de peintures de M. Louis Gilbert, du 23 mars au 2 avril, à la Caisse populaire Saint-Frédéric de Drummondville. On présentera également en récital la chorale "Les Argentins".

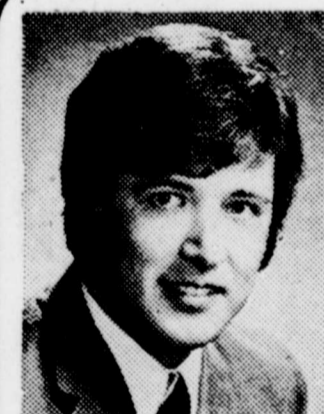
M. Gilbert est responsable de l'enseignement des arts plastiques à la Régionale Saint-François de notre ville, depuis déjà quelques années. Plusieurs adultes se rappelleront sûrement les cours qu'il a donnés par les soirs durant trois ans sous les auspices des loisirs communautaires et de l'éducation permanente.

M. Louis Gilbert est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Québec où il a décroché sur sa promotion la médaille de bronze du lieutenant-gouverneur de la

province et la médaille de vermeil du directeur de l'école, en plus du premier prix d'anatomie et du premier prix d'histoire de l'art, et aussi le second prix, ex-aequo, en modelage et en dessin de l'école.

Une cinquantaine d'oeuvres de notre concitoyen donneront une assez bonne rétrospective de ses nombreuses productions, et une dizaine de techniques d'exécution apporteront aussi une note de variété à la présente galerie.

Le public est chaleureusement invité à visiter cette exposition, qui sera d'ailleurs ouverte au grand Drummondville tous les jours et aux heures de caisse. Le gérant, M. Ferdinand Smith, a bien voulu comme à l'accoutumée ouvrir grandes les portes de cet établissement, toujours disposé qu'il est à encourager toute manifestation du genre.



Monsieur, nous avons ce qu'il vous faut!

UN TOUPET ASPASIE

A tous les prix, vous pouvez avoir l'apparence que vous voulez. Tous peuvent se l'offrir.

SERVICE A DOMICILE AVEC TECHNICIEN DIPLOMÉ

NOUVEAUTES ASPASIE

Votre toupet, quelle qu'en soit la marque, ne changera pas de couleur.

Nous avons en main un stock complet et nouveau de PERRUQUES ET POSTICHES POUR DAMES POUR RENDEZ-VOUS:

LES ATELIERS ASPASIE INC.

221, ST-GEORGES ST BARNABE NORD

819-264-2116



Roland Lemire

PHOTOGRAPHE

Photographies

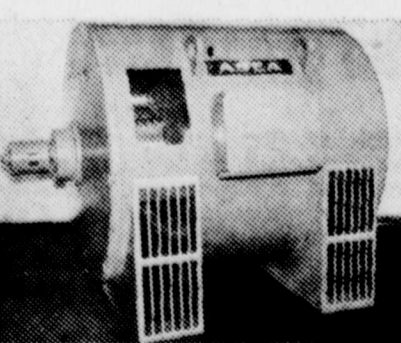
- Commerciales
- Industrielles
- Aériennes
- Mariages
- Événements sociaux

Gilles Milette — Roméo Flageol

511, ST-GEORGES 375-9992 TROIS-RIVIÈRES

ASEA

Maintenant à Trois-Rivières
Invitation aux industriels à visiter nos installations
EQUIPE ET TECHNICIENS HAUTEMENT SPÉCIALISÉS



Entretien et remise à neuf de moteurs électriques et génératrices AC et DC pour les industries importantes de la région: pâtes et papier, produits chimiques, aluminium et autres.

ASEA LIMITÉE

2400, Boul. Des Récollets Trois-Rivières P. Qué.
Téléphone: 378-2762
Gérant: Robert Mailhot Tél. 379-4587 résidence
Conseiller technique: Gilles Bourassa

OUVERT CE SOIR JUSQU'À 5h.00



Papa est adorable depuis qu'il a confié à H & R Block son

RAPPORT D'IMPÔT

Il s'inquiétait tout le temps de son impôt sur le revenu. Il n'avait ja mais le temps de jouer avec moi. Maintenant tout est différent. M. & R. BLOCK a tout arrangé. Pourquoi ne demandez vous pas à votre papa de voir BLOCK dès aujourd'hui?

Declarations complètes \$5 et plus

GARANTIE
Nous garantissons le rapport précis de toute déclaration d'impôt. Si nous commettons toute erreur qui vous occasionne une amende ou de l'intérêt, nous acquiesçons ceux-ci.

H&R BLOCK LTEE

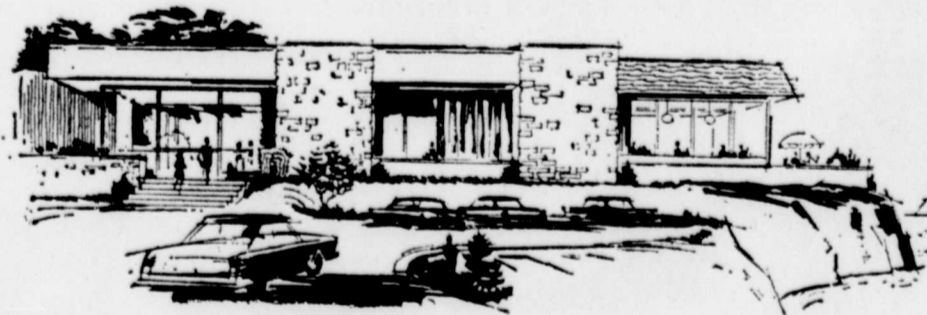
Les plus grands spécialistes de l'impôt au Canada avec plus de 300 succursales au pays

573, ST-GEORGES TROIS-RIVIÈRES 47, FUSEY CAP-DE-LA-MADELEINE

Sursemaine: 9h.00 a.m. à 9h.00 p.m. - Sam.: 9h.00 a.m. à 5h.00 p.m.

TEL.: 378-4474 Sans rendez-vous

FRANCHISE DE BATISSES BUTLER MAINTENANT DISPONIBLE



D'ici quelques semaines une franchise de construction sera disponible dans votre région, pour la vente et la construction de la série bien connue de bâtisses préfabriquées en acier Butler. Nous étudions présentement les demandes des candidats.

Butler Manufacturing Company, le plus important producteur au monde de bâtisses préfabriquées en acier de haute qualité, offre cette extraordinaire occasion de progrès et de profit à un particulier ou une entreprise ayant une solide expérience dans la construction de bâtisses commerciales et industrielles. Aptitudes à vendre des projets clé-en-main, utilisant le concept de construction préfabriquée, et à coordonner tous les sous-contrats de travaux sont grandement considérées.

Etant donné que la plupart des commandes de construction sont expédiées directement de l'usine au lieu de construction, l'inventaire des matériaux est pratiquement éliminé. Toutefois, le détenteur d'une franchise doit avoir des ressources financières suffisantes pour maintenir simultanément plusieurs projets de construction. Il doit de plus avoir un personnel de vendeurs dynamiques pour mener une campagne continue de renouvellement des affaires, et développer le volume des ventes dans tous les secteurs possibles du marché.

Comme membre du réseau national de Butler Builders, cette franchise recevra tout le support d'une campagne de publicité nationale intensive et très profitable accompagnée de beaucoup de matériel de promotion et de stimulants de vente pour usage local.

Communiquez par écrit avec:

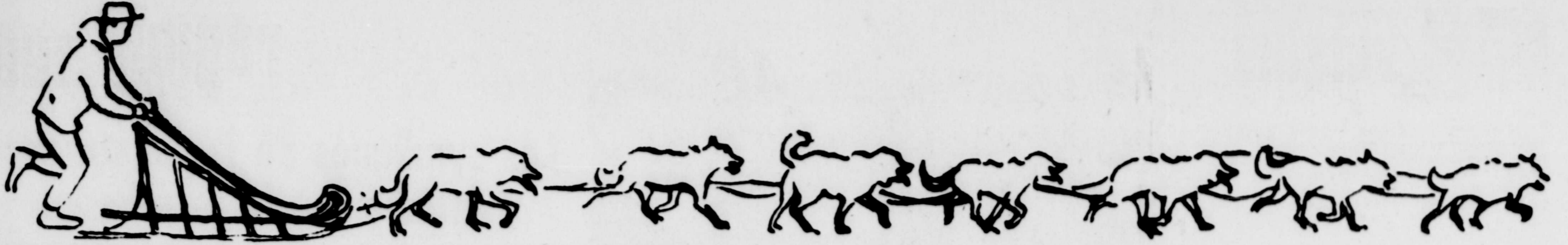
BILL O'CONNOR



BUTLER MANUFACTURING COMPANY

11, place Kieffer

Dollard-des-Ormeaux, Québec



Jamais ministre du gouvernement central n'a été si bien accueilli au Yukon

Une récente visite dans les territoires du Yukon, en compagnie du ministre des Affaires Indiennes et du nord canadien, à l'occasion du festival du trappeur au grand rendez-vous des territoires du Yukon, nous a permis de constater de visu, jusqu'à quel point le ministre Jean Chrétien était considéré par ses commettants.

M. Chrétien qui croit et qui ne le cache pas, que le nord c'est l'avenir et la richesse de notre pays, jouit chez la population indienne esquimaude de l'endroit, d'une excellente réputation et on ne manque pas de poser des gestes qui le démontrent. Souvent en compagnie de son épouse, le ministre canadien a présenté à ces gens, l'image d'un homme simple, d'un homme intéressé à leurs problèmes, à leur pays et à tout ce qui les préoccupe. Il a aussi présenté l'image d'un ministre vraiment intéressé à son ministère et conscient de l'importance de celui-ci pour l'avenir de notre pays.

Effectivement, la politique du gouvernement canadien au sujet du grand nord a changé au cours des dernières années. Ce n'est effectivement que depuis 1950 que le gouvernement canadien s'intéresse au Yukon et au territoire du nord-ouest et quand le premier ministre a désigné Jean Chrétien au poste de titulaire de ce ministère, il a eu la main heureuse parce qu' aussitôt ce dernier s'est attelé à la tâche et a établi des objectifs.

M. Chrétien s'est donné comme principal objectif d'être présent chez ses commettants et il est en train de réaliser ce projet. En effet, il s'était donné comme objectif principal de visiter, au moins une fois, chacune des villes et des agglomérations de tout le territoire du grand nord. Si l'on considère que cela représente 40 pour cent du territoire canadien, l'on comprendra que la tâche

était gigantesque. Il reste au ministre Chrétien, trois ou quatre endroits à visiter et il aura accompli le plus cher de tous ses vœux.

La participation active que prend Mme Chrétien à chacune des visites du ministre, dans le territoire du grand nord, y est également pour quelque chose dans l'accueil chaleureux qui est fait à celui-ci, lors de ses visites. Evidemment, il aurait été plus simple pour le ministre, de rester bien au chaud à Ottawa en fin de semaine, ou de venir dans sa famille à Shawinigan, plutôt que de prendre un avion et aller présider huit ou dix cérémonies par jour, dans un pays où il n'est pas rare que le thermomètre descende jusqu'à 60 degrés sous zéro et où il se maintient régulièrement en bas de 30 en hiver, mais le ministre Chrétien a jugé plus important de répondre à la mission qui lui a été confiée et de faire acte de présence chez ceux qui y gagnent à mieux le connaître. Aussi, il faut remarquer avec quelle rapidité le ministre peut saisir un problème quand celui-ci lui est présenté et pourtant, si c'est un problème qui se déroule à des milliers de milles de chez nous.

Il ne fait aucun doute qu'un jour, ces vastes territoires serviront avantagement la cause économique de notre pays. Le ministre Chrétien ne saurait être plus sérieux quand il dit: "la décennie dans laquelle nous sommes entrés, sera une période critique pour le nord canadien, car les décisions que nous prendrons fixeront son avenir jusqu'à l'an 2,000. Les développements ordonnés et harmonieux auxquels nous songeons, dépendra largement des buts que nous nous fixons actuellement".

Il est malheureux qu'autant de détermination et de travail soient si peu connus.

J.-René FERRON

Un défi: le Grand Nord

WHITE HORSE — Spécial au Nouvelliste — Le Yukon et les territoires du Nord-Ouest sont en quelque sorte, l'avenir de notre pays, par leur étendue, soit près de 40 pour cent du territoire canadien et par les richesses incalculées qu'ils renferment. Cette vaste région du Grand Nord qui est riche en mines, en pétrole, en possibilités touristiques, représente une vaste réserve pour notre pays et c'est sans doute pour cette raison que le gouvernement canadien y attache autant d'importance, depuis quelques années.

A l'heure actuelle, l'économie du pays repose surtout sur la richesse de ses mines et celles-ci semblent inépuisables. Pour sa part, le ministre Chrétien affirme que les possibilités de tirer du pétrole en grande quantité, de cette vaste région, sont illimitées et apporteront non seulement à l'économie de ce pays mais à l'économie canadienne, un essor considérable au cours des années à venir.

Il est également important de noter que le pays représente plusieurs avan-

tages au point de vue touristique où il est peut-être intéressant de passer une vacance. Il y a des endroits merveilleux à visiter et la chasse et la pêche ne manquent pas dans un pays à l'état sauvage.

Il ne fait aucun doute que le Yukon et les territoires du Nord-Ouest, prendront une expansion considérable au cours de la prochaine décennie.

Au moment où le problème du chômage est crucial au pays, ces vastes territoires, les richesses qu'il

renferme et les possibilités d'exploitation, pourraient résoudre ce problème majeur.

Le jour où l'on construira un gazoduc et un pipeline partant de Prudhoe-Bay et remontant le long du McKenzie pour desservir le marché nord-américain, il s'agira d'un événement représentant le projet le plus audacieux jamais entrepris au Canada depuis la construction du chemin de fer transcontinental, puisque le coût de ce pro-

jet sera effectivement dix fois plus élevé que celui de la canalisation du Saint-Laurent.

Pour réaliser l'étendue de notre pays et pour comprendre jusqu'à quel point il renferme des richesses qui semblent inépuisables, il faut vraiment visiter le Grand-Nord canadien. En forçant, mais d'une façon rationnelle, le développement du Grand-Nord, le gouvernement canadien assure l'avenir de notre pays et permet des espoirs économiques sans limite.

Ce vaste pays qui à prime abord semble inaccessible, qui semble un peu repoussant aux visiteurs, renferme des attraits touristiques innombrables et l'exploitation ordonnée de l'industrie touristique dans ce pays, pourrait également être une manne bénéfique dont les répercussions s'étendraient sur tout le Canada.

Le Yukon et les territoires du Nord-Ouest c'est vraiment le pays de l'avenir.

Au Yukon les distances sont secondaires

Le grand "Sourdough-Rendez-vous" est le nom officiel que l'on donne au festival annuel des trappeurs, dans le Yukon. Pour les gens du Yukon, ce nom a toute une résonance et on ne saurait comprendre jusqu'à quel point ils y attachent de l'importance et jusqu'à quel point ils répondent aux organisateurs.

Tout en convenant que pour les gens du Yukon qui sont habitués aux longues randonnées pour se rendre d'un point à l'au-

tre, il faut tout de même admettre qu'ils n'hésitent pas à parcourir trois à quatre cents milles pour participer à leur festival annuel. Un exemple frappant en a été donné cette année quand l'une des candidates au titre de reine et qui effectivement a été élue reine, la jeune Judy Crawford, était la candidate du club Kiwanis de Dawson City, soit près de 375 milles à parcourir pour arriver à la capitale du Yukon White Horse, où se tenait le rendez-vous. Elle était non

seulement sur les lieux mais accompagnée d'une foule de supporters qui n'ont pas manqué de se réjouir de ses succès et de l'applaudir très fortement. C'est là un exemple très frappant de l'esprit de participation de ces gens qui vivent en pays éloigné où les occasions de rencontres et de réjouissances sont peu nombreuses.

Pour les organisateurs, une telle situation est vraiment encourageante et assure dès le départ un succès.



Cet homme à l'écorce rude est vraiment représentatif de tous ceux qui vivent en pays froid.



Le Yukon: pays riche en artisanat

Le Yukon et les territoires du Nord-Ouest est un vaste pays, très riche en artisanat et il faut vraiment visiter ces lieux pour s'en convaincre. Le visiteur ne manquera pas de revenir, de ce pays lointain, sans une paire de "mukluks" ornés de perles ou de dessins, ou broderies diverses. C'est vraiment la curiosité du pays que d'examiner de près, chaque paire, la façon dont elle est confectionnée et les variétés de fourrures et de couleurs qui entrent dans pareille confection.

Les Esquimaux offrent également une nouvelle chaussure appelée "skuaw-boots". Cette chaussure est relativement nouvelle et est surtout portée par les indiens et les esquimaux pour la petite promenade.

On offre également toutes sortes de petits objets représentant le pays, notamment de petites baleines sculptées en ivoire, qui démontrent vraiment le talent réel des esquimaux pour ce genre d'artisanat. D'ailleurs, leurs costumes sont pour la plupart de véritables chefs-d'œuvre d'artisanat et démontrent toute



Ces "mukluks" ne sont qu'une partie des choses à voir dans les boutiques d'artisanat du grand nord.

La réussite du Manhattan permet d'espérer

La réussite du voyage du Manhattan auquel le brise-glace McDonald ouvrait la voie, révèle de multiples perspectives pour le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest.

Ce voyage a permis de laisser rêver d'un moyen de transport, relativement bon marché, qui relierait le littoral canadien et américain et les énormes ressources en pétrole en souffre et en minéraux du nord.

Des axes nouveaux pour le commerce mondial, un point situé près du centre de l'archipel Arctique est à égale distance de New York, de Londres et de Tokyo, ce qui veut dire des lignes de transport maritime plus courtes. Ceci veut également dire l'exploitation des fabuleuses réserves de pétrole et de souffre de cette vaste région, sans compter les énormes dépôts de fer, de cuivre de nickel, de

plomb, d'argent et tout autres minéraux déjà découverts. Il faudrait aussi ajouter au succès de cette réussite, la possibilité de développer une nouvelle frontière à travers les milliers de milles de la partie centrale des territoires du Nord-Ouest. Après quatre cents ans de luttes, le Manhattan, en vainquant le passage du Nord-Ouest, a permis des espoirs sans réserve.

Carmen Lambert pourra nous en dire long sur le Yukon

Une shawiniganaise de 26 ans, Carmen Lambert, cache difficilement à ses visiteurs qu'il lui faudra beaucoup de courage pour terminer les quelques mois qui lui restent à vivre, au Yukon où elle prépare une thèse sur les indiens de ce pays et sur leur intégration en milieu urbain.

avec eux. Déjà depuis six mois, cette petite canadienne-française de chez nous est perdue dans l'immensité d'un pays qui fait 40 pour cent de territoire canadien et elle a dû s'acclimater à des températures inhabituelles pour pouvoir mieux comprendre les gens avec qui elle devait travailler.

Boursière du gouvernement canadien pour effectuer ce travail au coeur même du Yukon, à WhiteHorse la capitale, où elle travaille constamment en compagnie d'indiens et d'esquimaux, la jeune Shawiniganaise aura très certainement beaucoup à dire sur le mouvement d'intégration des indiens, aux coutumes des blancs et aux coutumes des grandes villes. Elle en aura également beaucoup à dire sur le mouvement nationaliste indien et le "red power".

C'est en vue d'obtenir un doctorat à l'université McGill que Mme Lambert a entrepris d'écrire cette thèse, sur l'indien du Yukon. Entreprendre pareil travail, c'est accepter beaucoup de sacrifices et beaucoup de privations. Elle a d'abord dû accepter de s'expatrier, de quitter sa famille, ses parents et vivre auprès de gens qui lui étaient totalement inconnus, aux manières qui lui étaient inconnues et s'adapter à leur vie. Il nous a été donné de la voir évoluer et vraiment, nous pouvons dire qu'elle fait là-bas un travail sérieux, un travail qui normalement devrait être au-delà des forces d'une petite femme de 100 livres.

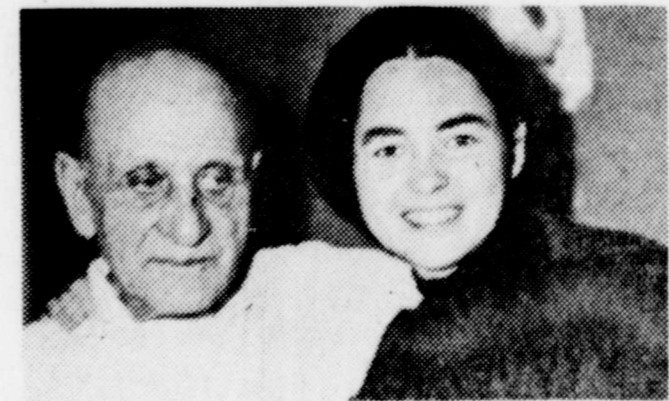
Pour bien cerner le problème de ses indiens, Carmen Lambert n'avait qu'un choix: Vivre

Des canots Cadorette jusqu'au grand nord

La réputation des produits de la Mauricie dépasse largement les frontières de cette région et même de la province de Québec, la preuve vient d'en être donnée une fois de plus.

Lors du dernier festival du trappeur du Yukon, tenu à WhiteHorse, capitale de ce territoire, un défilé important marquait la dernière journée du rendez-vous.

Parmi les chars qui défilaient, l'un d'eux comportait un montage avec des canots pour trappeurs. Nous avons été, non pas



Mme Chrétien est fort populaire dans le grand nord. Elle a tenu à poser avec ce trappeur.



Quand l'homme admire son oeuvre. Une sculpture qui fait l'orgueil de l'artisan.



Cet esquimau en aura pour plusieurs décennies à raconter à ses petits-enfants cet échange avec le ministre Jean Chrétien. Par sa présence et sa cordialité, ce dernier est en train de conquérir le grand nord.



Le froid du Grand Nord a figé la glace, dans la barbe de cet homme qui a conduit sur des milles, un attelage de chiens.

le nouvelliste/sport

Réunion spéciale à Trois-Rivières

Drummondville sera-t-il exclu des éliminatoires

par Régent LAJOIE

TROIS-RIVIERES — Les "grands manitous" de la Ligue Major Junior de hockey du Québec, le président Robert Lebel en tête, seront dans la Cité de Laviolette aujourd'hui, à l'hôtel Sheraton plus précisément.

C'est au cours d'une réunion importante, prévue pour 1h30, que le président Lebel doit faire connaître sa décision finale relativement à l'enquête qu'il a menée ces jours derniers sur le match Drummondville-St-Jérôme.

De plus, il sera fortement question d'un autre incident survenu au cours de la semaine dans un match régulier du circuit Junior "A". Un joueur entre autre, qui serait le pilier d'une équipe de la région, serait dans l'eau bouillante et des sanctions pourraient être prises contre lui par la direction de la ligue.

Pour revenir à l'affaire des Rangers de Drummondville, il suffit seulement de mentionner que la ligue pourrait l'exclure des prochaines séries éliminatoires pour démontrer la gravité du problème. Outre cette suspension, la direction des Rangers Jr "A" est passible d'une forte amende, voir même qu'on lui retire sa franchise.

Finalement, le président du plus important circuit Jr au Québec profiterait de l'occasion pour annoncer certains changements concernant les prochaines séries éliminatoires. On saura cet après-midi seulement à quel titre ces changements se font.

C'est seulement la seconde fois que les gouverneurs de la ligue Junior "A" tiennent une importante réunion à Trois-Rivières.

Au tournoi mondial de curling

La Suisse sera l'adversaire du Canada en semi-finale

MEGEVE (P.C.A.F.P.) — La Suisse a mérité l'honneur d'affronter le Canada dans une des demi-finales du championnat mondial de curling en éliminant hier soir la Suède 9-5 dans un match supplémentaire après que les deux équipes eurent terminé les rondes régulières avec une fiche de 3-4.

Les USA affronteront l'Écosse dans l'autre demi-finale, les vainqueurs de ces matches s'affrontant dans la finale lors d'un match transmis en direct par Radio-Canada à 2h p.m.

Dernière ronde

La lutte de prestige entre les équipes du Canada et d'Écosse, assurées depuis la veille de participer aux demi-finales, s'est terminée vendredi après-midi au cours du septième et dernier tour de la phase éliminatoire, à l'avantage des tenants du titre qui l'ont emporté plus facilement que prévu par 10-6.

Ménes 1-0, l'équipe de Donald Duguid réussissait au quatrième bout à marquer cinq points, fait rare en curling, ce qui la mettait à l'abri de toute surprise. Et, tandis que la formation de Jim Sanderson parvenait petit à

petit à revenir sur son adversaire, les Canadiens marquaient quatre nouveaux points au 9e bout pour finalement gagner sans difficulté.

Pendant ce temps, les États-Unis battaient la Suède 3-2, le plus bas score jamais enregistré dans une compétition mondiale, et s'attribuaient la troisième place de demi-finaliste.

De leur côté, les Suisses, en battant les Français 6-5, parvenaient à se hisser à la quatrième place au classement, ex-aequo avec les Suédois alors que les Norvégiens, battus par les Allemands de l'Ouest 4-5, perdent tout espoir de se qualifier.

Classement final

Ainsi, au classement final le Canada présentait une fiche parfaite de 7-0, suivie de l'Écosse avec un bilan de 5-2, les USA à 4-3, la Suisse et la Suède à 3-4, la France, la Norvège et l'Allemagne à 2-5.

C'était le 15e triomphe consécutif des Canadiens dans ce tournoi mondial, Duguid ayant remporté sept victoires d'affilée dans le tournoi régulier l'an dernier avant de vaincre l'Écosse en finale.

Selon Jim Grégory

Le vestiaire du club Toronto sera à l'avenir fermé à tous visiteurs

Jim Grégory, directeur-gérant des Maple Leafs de Toronto, a décidé que le vestiaire du club serait fermé après les séances d'entraînement, tout comme il l'est après les matches réguliers.

"Un club comme le nôtre, comptant cinq ou six joueurs-clé, ne peut se permettre de donner des informations sur la santé de ses joueurs."

Autres nouvelles en page 27

"C'est une chose sérieuse pour nous, car nous voulons profiter de tout avantage psychologique dans les séries éliminatoires. Nous ne voulons pas voir des gens non autorisés entrer dans notre vestiaire alors que des joueurs subissent des traitements."

"L'autre jour, Dave Keon subissait des traitements en présence de reporters, ce qui ne se reproduira plus."

"Aussi, le vestiaire demeurera fermé jusqu'à ce que le pilote donne l'autorisation d'ouvrir la porte."

D'ailleurs, de la façon dont les

Dimanche soir au Colisée

Sorel affrontera les Ducs

TROIS-RIVIERES — Les Eperviers de Sorel seront les adversaires des Ducs de Trois-Rivières, dans la série quart de final qui débutera dimanche soir, au Colisée de Trois-Rivières, à 7h. 30.

Les hommes de Robert Léger ont terminé la

Interrogé sur cette prochaine série, le mentor des Ducs n'a pas voulu faire de prédiction. Il n'a toutefois pas caché son optimisme tout en soulignant que ses troupiers étaient très bien conditionnés pour entreprendre la série sur un bon pied.

Léger n'a pas caché que la victoire d'hier soir stimulera ses hommes pour le match de dimanche soir.

Sorel est un rival à la mesure des Ducs qui n'ont certes pas encore oublié la défaite de 2 à 1

subie devant les caméras de la télévision, lors de la dernière visite des hommes de Ghislain Delage.

Les Ducs seront au grand complet pour entreprendre cette série à 7. Aucun joueur n'est handicapé par des blessures mineures si ce n'est qu'Alain Daigle a été atteint au tandon, hier soir. Il sera toutefois à son poste, dimanche, contre Sorel.

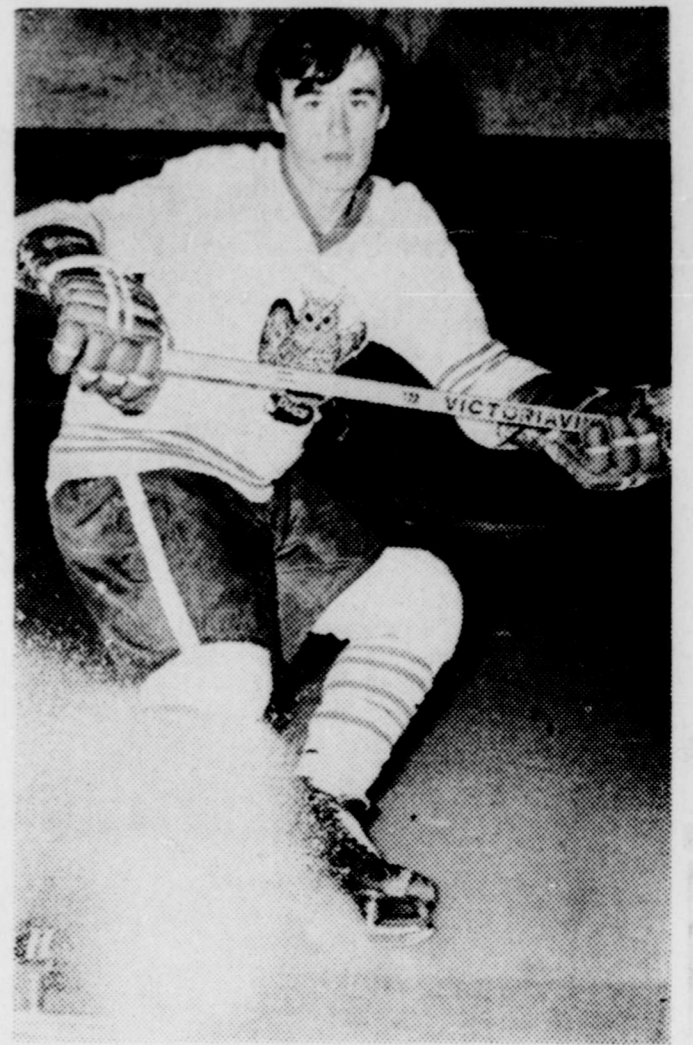
Tout laisse croire que Denis Herron sera envoyé pour protéger la forteresse des Ducs. Il a très bien fait à l'étranger lors des dernières rencontres et il a connu deux bonnes parties à Trois-Rivières, cette semaine. Le p'tit gars de Chambly devra démontrer beaucoup d'étoffe car Yves Gosselin sera toujours prêt à lui succéder.

L'instructeur des Ducs comptera sur trois défenseurs réguliers. Serge Beaudoin et Michel Laurendeau sont les piliers avec Paul Laplante. Luc Hébert peut

être utilisé à l'occasion à la ligne bleue. Il connaît de très bons succès à l'attaque par les temps qui courent ce qui rend la décision plus difficile pour Léger.

A l'offensive, les Ducs n'éprouvent pas de difficultés, tous les trions fonctionnant à merveille.

Un seul homme peut faire toute la différence dans cette série. Son nom, Michel Deguise, cerbère des Eperviers de Sorel.



Daniel Dubuc, une des recrues de choix.

Pour le début des séries éliminatoires

St-Jérôme viendra à Shawinigan

SHAWINIGAN — Les Bruins de Shawinigan entreprendront leur série quart de finale dimanche soir, à l'aréna de la rue Broadway. Ils auront comme adversaires les Alouettes de St-Jérôme qui se sont assurés hier soir, la sixième position au classement final de la ligue Junior "A". Le match débutera 7h. 30

Le mentor des Bruins s'est bien gardé de faire des prédictions sur l'issue de cette série.

"Ce n'est pas dans mes habitudes et je n'ai jamais fait de prédictions", a dit Dolbec en soutenant que les parties se jouent et se gagnent sur la patinoire.

Les Bruins ont connu du succès contre les hommes d'Yves Nadon, remportant cinq victoires et subissant une défaite au cours de la saison régulière. Selon Dolbec, cette fiche enviable ne signifie pas grand chose car les éliminatoires sont une tout autre affaire.

Dolbec est confiant. Qui ne le serait pas avec une telle équipe? L'instructeur des Bruins pourra compter sur une équipe en parfaite santé et au grand complet. Une seule ombre au tableau, le cas de René Villemure qui a vi-

sité l'hôpital, hier soir, pour une blessure au genou. "Il n'y a aucune chance à prendre" de mentionner Dolbec.

Le mentor des Bruins fera confiance à Reynald Bélanger dans les filets. Son cerbère a réussi trois blanchissages cette saison et il a été d'un précieux secours aux Bruins tout au long de la campagne qui prenait fin hier soir. Dolbec pourra également compter sur Claude Roy qui sera toujours prêt à sauter dans la mêlée.

La défensive des Bruins a connu une bonne saison, n'allouant que 254 buts, la troisième du circuit. L'offensive des Shawiniganais a également été productive avec 301 buts.



Texte: Régent Lajoie

Dans le gain de 8-3 sur Shawinigan

Richer termine la saison en marquant quatre buts

TROIS-RIVIERES — Robert Richer a connu une autre de ses belles soirées, hier soir, au Colisée, enfilant quatre buts pour conduire les Ducs de Trois-Rivières à une victoire de 8 à 3 sur les Bruins de Shawinigan

devant 1.943 spectateurs.

Il s'agissait pour ce centre qui en est à sa dernière saison avec les Ducs de sa deuxième soirée de quatre buts, cette saison et de sa carrière dans le Junior "A". Il a porté son total de la saison à 47 pour connaître de loin sa meilleure campagne depuis qu'il s'aligne avec l'équipe locale.

Le défenseur Michel Laurendeau, a également tiré son épingle du jeu en enfilant deux buts, ses 16e et 17e de la saison. Laurendeau, incidemment, était sur la patinoire pour six buts des locaux. Il a récolté une passe.

Gilles Rompré et Richard Latulippe ont complété le total des hommes de Robert Léger qui ont bombardé les cerbères Roy et Bélanger de 41 rondelles dans cette partie.

Pour les Bruins, qui ont été surclassés durant les deux premières périodes, René Villemure, Jean Deschênes et Yves Bergeron ont réussi les filets. Les hommes de Claude Dolbec ont lancé à 35 reprises vers la cage des trifiuviens dont 18 dans la troisième période.

Richer a compté un but pendant que son équipe était à court d'un homme. L'officiel de la rencontre, Jean-Louis Barré, a décerné sept punitions mineures dont cinq à Trois-Rivières.

A la Galerie Sportive

Claude Mongrain est le nouveau président

TROIS-RIVIERES (R.L.) — La Galerie sportive du grand Trois-Rivières tenait son assemblée générale annuelle ces jours derniers et le confrère Claude Mongrain, du quotidien régional La Nouvelliste, a été porté à la présidence. Il succède à ce poste à Paul-E. Charest, directeur des sports à la station radiophonique CHLN.

La réunion se tenait au restaurant J.J. Steak House à Trois-Rivières et groupait la totalité des membres de la Galerie.

Claude Loranger, scribe au Journal du Cap, a été reporté à la vice-présidence tandis que le commentateur André Dupont, de CHLN, a été réélu au poste de secrétaire-trésorier, fonction qu'il a cumulée admirablement au cours de la dernière année.

Les membres, selon les commen-

taires reçus, ont été unanimes à dire que l'initiative a été un succès.

Enfin, M. Paul-H. Everell, du Trust Royal, de même que Dun-



Claude Mongrain

can Breeze, ancien journaliste du St-Maurice Valley Chronicle, ont été faits membres honoraires de la Galerie sportive de Trois-Rivières.

Aux éliminatoires régionales midget

Béliveau et Lefebvre brillent dans le gain du Centre Landry

par Claude MONGRAIN

GRAND-MÈRE — Guy Béliveau et Gaëtan Lefebvre ont marqué chacun deux buts pour aider Centre Landry à décrocher une victoire de 5 à 3 sur Grand-Mère hier soir dans les éliminatoires Midget à l'échelon régionale. Les champions de Trois-Rivières à la suite de ce triomphe disputèrent la victoire au St-Paulin dimanche soir à 8h.

Dans les autres joutes hier soir le SSM Bantam a blanchi Shawinigan-Sud par 5 à 0 pendant que les Optimistes de Grand-Mère disposaient de St-Charles Garnier par 9 à 2, chez les Pee-Wee.

Les activités se continuent aujourd'hui avec 10 joutes au calendrier. Neuf autres parties sont prévues pour dimanche prochain dans la Ville du Rocher.

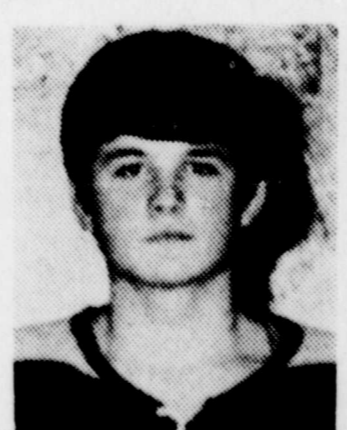
Centre Landry gagne

Deux buts et deux aides de Guy Béliveau et Gaëtan Lefebvre ont aidé Centre Landry de Jack Paul à disposer de Grand-Mère dans une belle joute. René Vouigny a été l'autre franc-tireur des gagnants. Pour Grand-Mère, Gilles Gélinas qui a été le meilleur des siens a marqué

un but pendant que Daniel Gauthier et John Laine ont complété le pointage. René-Paul Daneau a brillé dans la cage des vaincus.

SSM triomphe

Trois buts de Marcel Pothier ont aidé le SSM à blanchir le Shawinigan-Sud par 5 à 0. Po-



Guy Béliveau

thier a aussi mérité une aide. François Vennes et Pierre Bergeron ont compté les autres buts. Guy Caron a mérité deux mentions d'assistances.

Les gagnants croiseront le fer

en semi-finale contre Grand-Mère dimanche soir à 5h. 30.

Division Pee-Wee

Claude Gélinas et Guy Gendron ont compté chacun deux buts pour aider Grand-Mère à disposer du St-Charles Garnier par 9 à 2.

Serge Latraverse, Alain Diamond, Jocelyn Flageole et Yves Gagnon ont été les autres francs-tireurs des vainqueurs. Mario Boisvert et Michel Gervais ont marqué les buts des vaincus.

Les gagnants croiseront le fer honneurs de leur prochain match contre St-Boniface dimanche après-midi à 3 heures.

Victoire du Cap

L'équipe Cap-de-la-Madeleine a décroché une victoire de 4-2 sur Mont-Carmel pour mériter le droit de rencontrer les Dominos de Notre-Dame ce soir à 9h 15. Notre-Dame est l'équipe championne de Trois-Rivières. Michel Brousseau a été la grande vedette des gagnants avec quatre buts. Jean Larose et Richard Cloutier, un ex-joueur des Dominos ont aussi joué une bonne partie en marquant chacun deux aides. Denis Sévigny et Louis Loranger ont compté pour les vaincus.

GBS GENERAL BEARING SERVICE
Limitée
Distributeur de ROULEMENTS à BILLES ou à ROULEAUX
665, Des FORGES (coin St-Denis) Trois-rivières
Tél.: 378-8233

ROGER DRAINVILLE
C.d' - A.As.
ASSURANCES GÉNÉRALES
Auto - Feu - Vol Responsabilité
581, Gervais 376-4431 Trois-Rivières

LUNETTES OPTICIEN
D'ORDONNANCES
Patrick Galarneau
1588, ROYALE TEL 376-2707
(Face à J. A. Gosselin) Trois Rivières

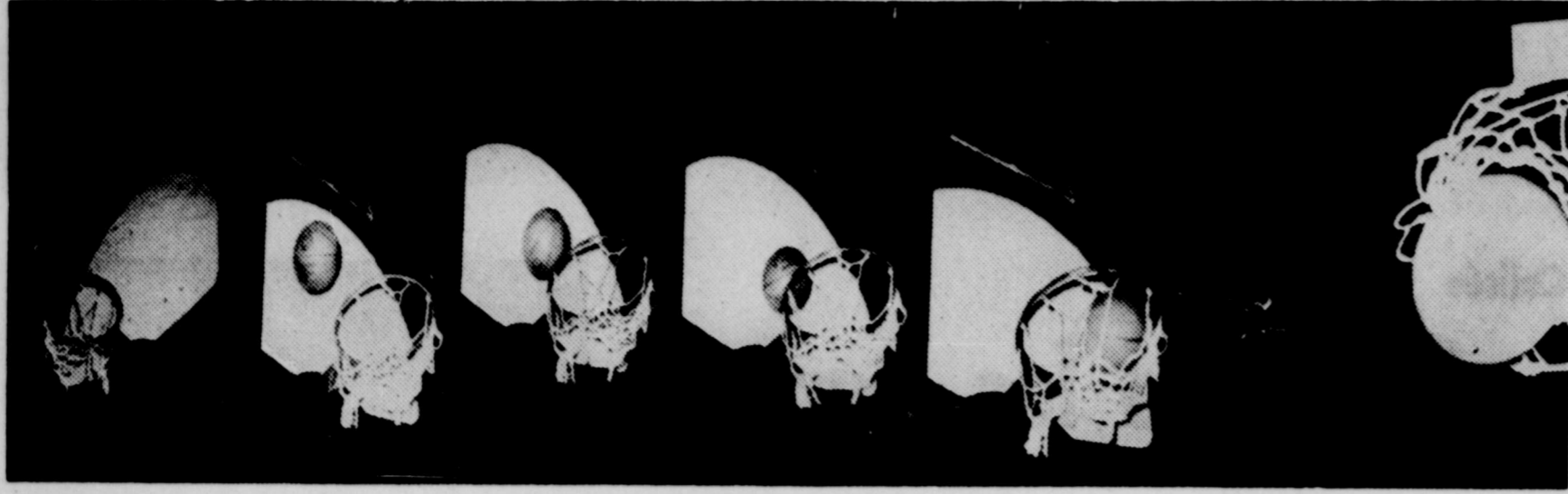
EXPORT "A"
La Meilleure Cigarette
FILTRE
au Canada
RÉGULIÈRES ET "KING"

Courtoisie de la MAISON DES JOUETS
1386, St-Olivier Tel.: 375-4123
STATIONNEMENT GRATUIT A L'ARRIERE DU MAGASIN
ENTREE DU STATIONNEMENT RUE DES FORGES

Dimanche Hockey
2h: Quatrième joute de la série finale du circuit intermédiaire du comté de Maskinongé entre St-Paulin et St-Elie.
Ski
Mont-Carmel: compétition des Vétérans. Premier départ à 11h.30.
Hockey mineur
Éliminatoires régionales de hockey mineur à l'aréna de Grand-Mère. Les parties se déroulent toute la journée comme hier pour se terminer lundi soir.
Junior "A"
Joute éliminatoire de la ligue Junior "A" dimanche soir. L'adversaire sera connu aujourd'hui.

Ziebart
ANTI-ROUILLE AUTO-CAMION
Garantie 10 ans
Tél.: 378-3744

SKI GLEASON
Là où le ski est à son meilleur
JOURNÉE DES DAMES
le mercredi après-midi le Centre de Ski est à vous
• MONTE-PENTE
• LE COURS DE SKI
• GOUTER
Pour \$300
WARWICK, route 5.
(A 1 mille de Warwick, sur la route de Tingwick)



Avec la présentation de sept joutes au Pavillon des Sciences

Eh hop! le Takefman ouvre ses portes

par Claude MONGRAIN

TROIS-RIVIERES — Le tournoi régional de basketball Takefman débutera ce matin pour se terminer dimanche prochain, le 28

mars au pavillon des sciences de Trois-Rivières.

Un total de 34 clubs représentant 22 institutions dont neuf Cégeps prendront part à cette compétition qui promet de fournir du jeu de très fort calibre. Cinq catégories sont prévues à la compétition de 1971 soit midget-garçons, juvénile (filles et garçons) et junior (filles et garçons).

Le tournoi Takefman servira en plus de tremplin en vue de choisir l'équipe qui représentera le territoire au tournoi scolaire des régionales Provencher, Mauricie et Vieilles Forges.

La section éducation physique de l'UQTR profitera du Takefman et du tournoi provincial du sport scolaire pour effectuer une recherche en profondeur sur les qualités physiques des jeunes basketteurs. Cette recherche sera sous la direction de Denis Méthot et servira éventuellement comme guide à

tous les instructeurs du Québec. On procédera par échantillonnage et les conclusions seront connues du public, tout comme l'examen en profondeur qui avait été fait au sujet du tournoi pee-wee de Québec.

Calendrier des joutes

Aujourd'hui, samedi, sept joutes sont prévues au calendrier

Nom des clubs participants

Tournoi régional de basketball Takefman
 Abréviations utilisées pour désigner les équipes:
 CIC: Collège Immaculée-Conception (Shawinigan)
 CD: CEGEP de Drummondville
 CR: CEGEP de Rosemont
 CS: CEGEP de Shawinigan
 CSN: CEGEP de Sherbrooke
 CSL: CEGEP de Saint-Laurent
 CTM: CEGEP de Thetford-Mines
 CTR: CEGEP de Trois-Rivières
 CV: CEGEP de Victoriaville
 CVM: CEGEP du Vieux-Montréal
 DLS: Ecole secondaire De La Salle (TR)
 EPCM: Ecole Polyvalente du Cap-de-la-Madeleine

du président Jean-Marc Paradis. Demain, dimanche, quatre autres rencontres sont à l'agenda.

Le CIC ouvrira le bal contre STR dans le midget garçons à 10h. suivi à 11h.30 du juvénile filles entre De La Salle et Ecole Secondaire Lionel-Groulx. D'autres joutes suivront dont voici le calendrier:

Calendrier de la fin de semaine

Samedi 20 mars 1971

- 10.00, 1, Midget G-CIC vs STR
- 11.30, 2, Juvénile F-DLS vs ESLG
- 13.00, 3, Midget G-RSF vs SSM
- 15.00, 4, Juvénile F-RSF vs ESIC
- 16.30, 5, Juvénile G-RSF vs DLS
- 18.00, 6, Junior F-CD vs CS
- 20.00, 7, Juvénile G-STR vs ESIC

Dimanche 21 mars 1971

- 14.00, 8, Midget G-Gag 1 vs SHS
- 15.30, 9, Juvénile F-ESSU vs EPJN
- 17.30, 10, Juvénile G-SSM vs EPJN
- 19.00, 11, Junior G-CTR vs CSL

Lundi 22 mars 1971

- 19.30, 12, Junior F-CTR vs CV.

Ligue Centrale des Bois-Francs

St-Léonard et Aston seront les adversaires en finale

NICOLET (R.L.) — Le Monaco de St-Léonard sera l'adversaire du Aston Junction dans la série finale de la ligue de hockey Centrale des Bois-Francs. La première partie entre ces deux rivaux sera disputée, dimanche soir, à 7h. 30, à l'aréna du Centre sportif de Nicolet.

St-Léonard s'est assuré le droit de passer en finale en éliminant les représentants de Ste-Eulalie au pointage de 6 à 3 dans une partie chaudement disputée. Le Monaco gagne la série par quatre victoires contre deux défaites.

La victoire décisive des champions en fut une d'équipe alors que six joueurs différents ont marqué les buts. Ce sont Robert Bergeron, Camille Bois-

clair, Jean Joubert, Michel Boisclair, Denis Allard et Raymond Allard.

Pour les perdants, Serge Aubry a compté à deux reprises tandis que Roger Lacharité se faisait l'artisan de l'autre.

Le pointage était de 1 à 1 après le premier engagement. L'équipe Ste-Eulalie a flanché en deuxième période et St-Léonard en a profité pour prendre les devants 5 à 2.

La rencontre a été contrôlée parfaitement par des officiels de Victoriaville appartenant à la QAHA. Aston, pour sa part, est passé en finale en éliminant Ste-Monique en quatre parties d'affilées. Ste-Monique a perdu son protêt sur la dernière rencontre.



L'équipe des Cougars de Sorel Mosquito qui a encaissé un revers au tournoi de Richmond après huit périodes de jeu supplémentaire a créé une forte impression. Ci-dessus nous voyons de gauche à droite, Mario De Guise avec le jeune

cerbère Denis Guimond, l'instructeur Paul-Emile Godin et Réal Beaucage, choisi le meilleur joueur de la défense, Guimond avait été choisi le meilleur gardien de la compétition. (Photo Gariépy)



Victoriaville aura à nouveau cette année son tournoi de golf Jean Béliveau. Ci-dessus nous voyons les principaux responsables qui sont de gauche à droite,

Maurice Desrosiers, président, Marcel Fortier, le "pro" et Gilles Desrosiers, le gérant illustrant le numéro 4 de Jean Béliveau.

A Victoriaville

Le tournoi Jean Béliveau est prévu pour les 17 et 18 juillet

VICTORIEVILLE (R.L.) — Même si tout le Québec était encore paralysé par l'abondance de neige des derniers jours, les promoteurs du septième tournoi de golf Jean Béliveau travaillaient d'arrache-pied et délaissant tout pessimisme, ils cédaient ce tournoi unique au Québec, les 17 et 18 juillet, sur le parcours du club de golf de Victoriaville.

Il est inutile de rappeler que le tournoi Jean Béliveau est née, la valeur des prix dépassera largement \$3,000 que se partageront environ 500 golfeurs venant de tous les coins de la province.

Cette année, l'organisation de ce tournoi d'une fin de semaine sera sous la présidence de Maurice Desrosiers, celui-là même qui a été le premier à remporter le championnat du tournoi à trois reprises. Les membres du comité d'organisation ont profité d'une récente assemblée pour se partager les nombreuses tâches que donne un tel événement sportif. C'est ainsi que Maurice Desrosiers sera assisté par une vingtaine de personnes pour faire un succès du tournoi auquel Jean Béliveau, le vétéran-capitaine du Canadien, ne manque jamais de participer en compagnie de plusieurs autres joueurs de la ligue Nationale de hockey et les meilleurs golfeurs amateurs de tout le Québec.

Maurice Desrosiers sera secondé par Gilles Desrosiers à la vice-présidence, Tancrede Tardif à la trésorerie et Marjolaine Croteau au secrétariat.

De nombreux comités ont été formés: Luc Ouellet, en compagnie de Paul Boisvert et du pro Marcel Fortier, verront à ce que le magnifique parcours de 18 trous soit en excellente condition; le comité de réception sera sous la responsabilité de Clément Cantin; celui du terrain de stationnement (on doit stationner 400 automobiles par jour) sera sous la responsabilité de Gilles Desrosiers; Pierre Roux a été chargé de l'inscription des golfeurs et Marcel Fortier verra à trouver les cadets pour les joueurs. Finalement, on prévoit l'installation d'un certain nombre de cantines sur le parcours.

Lutte à Victoriaville

VICTORIEVILLE (R.L.) — Après une absence de quelques semaines, la lutte professionnelle reprend à Victoriaville et le promoteur Paul-André Faucher a cédé un intéressant programme pour dimanche soir, au centre civique.

Une finale 2 de 3 handicap opposera à nouveau le solide Jos Leduc à Dick Taylor et Eddy Creichman.

Une chute de 30 minutes mettra en opposition le duo de Dale Roberts et Gerry Brown contre celui de Johnny Rougeau et Eddy Auger.

Une chute de 30 minutes sera disputée entre Luigi Macera et Chen Lee.

Enfin une autre chute de 20 minutes permettra aux amateurs de voir César Valentino contre le chinois Sugli Sito.

HOCKEY ARÉNA DU CAP

Cet après-midi 2h.30 p.m.

BRUINS de Shawinigan

VS VS



DU CAP-DE-LA-MADELEINE

Billets réservés: \$1.50 Générale adultes: \$1.25

ENFANTS et ÉTUDIANTS moins de 18 ans 75¢

EVENEMENT No 29

JOUTE Quart de finale Junior "A"

1re PARTIE DIMANCHE SOIR à 7h.30

Des Ducs de Trois-Rivières

BILLETS EN VENTE au guichet seulement Aujourd'hui de 2h. à 5h. p.m. Dimanche à compter de 2h. p.m.

DETENEURS DE BILLET DE SAISON

vous avez jusqu'à 4h. p.m. dimanche pour réclamer vos billets: 376-2002.

ADMISSION: Sièges réservés \$2.00 Générale \$1.25 Enfants de moins de 12 ans: 75¢

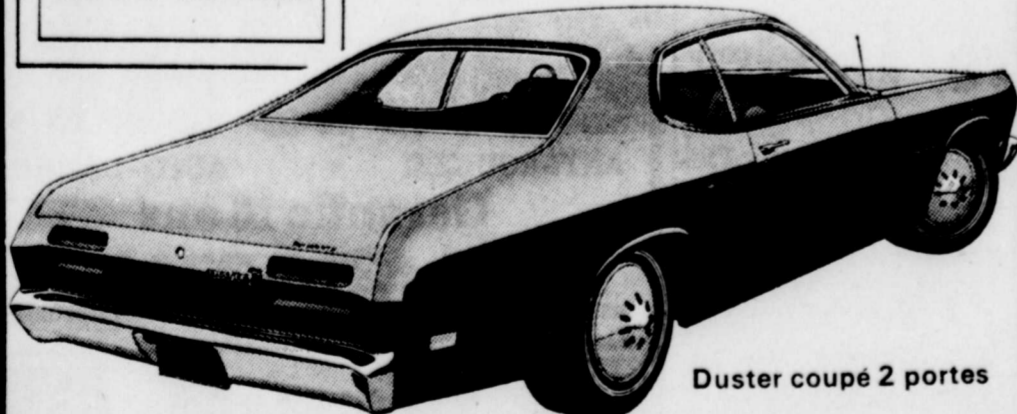
A notre salle de montre ou sur nos terrains

20 VOITURES

qui vous permettent de faire "un bout" bien à l'aise



Dès le premier coup d'œil, les Duster se tirent très bien d'affaire, sur tout quand on les compare aux autres voitures économiques. La grande différence entre la Duster et la Duster 340, c'est la puissance du moteur. Et comme cette différence est assez marquée, nous avons également équipé la 340 de roues type rallye, de banquettes quatre places en tissu et vinyle et de revêtements sport. Tout cela, en équipement standard, bien entendu.



Duster coupé 2 portes

EN SPECIAL 20 AUTOS USAGÉES de 1963 à 1970 en bonne condition

50 AUTOS NEUVES EN INVENTAIRE DE TOUT MODELE

CHRYSLER-DODGE-PLYMOUTH-DUSTER-DART - CAMIONS DODGE, FARGO

CLEMENT & FRERE LTEE

700, Boul. Ouest Louiseville 228-2701

De Trois-Rivières, composez: 296 3931

Les journalistes décrochent une victoire sur Ste-Croix

DRUMMONDVILLE (B.A.) — Les journalistes de Drummondville, pilotés par Pierre Roux ont remporté une victoire de 11 à 4 mercredi soir sur les médecins de l'hôpital Ste-Croix.

Jean-Paul Tellier et Gérard Sawyer ont éclaté alors qu'ils ont enregistré quatre buts chacun pour les scribes, Jean-Clau de Bonneau a également bien fait alors qu'il marqua deux buts. L'autre filet des vainqueurs a été alloué à André Tremblay.

Chez les médecins, Roger Champagne s'est avéré le meilleur avec deux buts. Les au-

tres ont été comptés par Gilles Tousignant et Guy Champagne.

Victoire coûteuse

Cette victoire s'est cependant avérée coûteuse pour les journalistes alors que le sympathique Adéodat Ross a subi une fracture du nez au milieu de l'engagement final lorsqu'il fut atteint par une rondelle. Le directeur du bureau de la Tribune à Drummondville a reçu les premiers soins des médecins présents sur la glace, mais il a dû se rendre peu après à l'hôpital pour un examen plus approfondi.

HOCKEY



CLAUDE BOISVERT relations extérieures

JUNIOR "A" ARENA DE SHAWINIGAN

DIMANCHE 21 MARS '71 7h.30

DÉBUT DES SÉRIES ÉLIMINATOIRES

ALOUETTES ST-JEROME VS BRUINS JR "A" SHAWINIGAN

BILLETS EN VENTE

ARENA de SHAWINIGAN LIBRAIRIE SHAWINIGAN CHATEAU DE LA MAURICIE

ADMISSION: Sièges réservés: \$1.75 et \$1.50 Générale: \$1.00 12 ans et plus: 50¢ — Moins de 12 ans: 25¢